

Lettre aux parents des élèves

Bonjour à vous.

- Ce matin, je viens vers vous pour faire brièvement le point.

Vos enfants en français ne perdent pas leur temps, ne perdent pas leur trimestre. Vous avez vu sur *scolinfo* qu'ils avaient beaucoup de notes au deuxième trimestre, ce qui m'a permis de déjà faire des travaux pour le troisième trimestre avant le confinement et les élèves ont tous beaucoup de notes, correctement évaluées, évaluées dans de bonnes conditions. S'ajoutent parfois à celle-ci des notes récentes pour des devoirs reçus en confinement si élaborés, si personnels, si beaux jusqu'en leurs maladresses, si fins en leur réflexion ou leur témoignage, que j'ai estimé bon de les intégrer. J'ajoute que vos gamins travaillent, se donnent du mal. J'en tiendrai évidemment compte.

Ils ont par ailleurs à poursuivre leur travail indépendant sur le « Projet Voltaire ».

Pour ce qui est de l'enseignement systématique de la grammaire et des analyses de textes, nous aurons le temps de le faire après le confinement dans le face à face facilitant la compréhension. Le programme sera couvert, sans brusquer les élèves, d'autant plus que nous étions bien dans les temps avant le confinement.

- Ce matin, je viens vers vous avec une demande.

J'écris si possible (difficultés avec internet en surchauffe) un message par jour aux élèves. Je vous demande de laisser votre enfant le lire dans un premier temps seul, mais d'ensuite le reprendre avec lui. Le travail ne pourra se faire que par cette médiation, la vôtre, sans laquelle je ne peux pas grand-chose.

Vous avez mes coordonnées, vous pouvez librement me contacter. Je répondrai si... je le puis c'est à dire si je ne suis pas malade (pour le moment je vais bien !) et si je ne suis pas coupée du monde (téléphone et courrier électronique de plus en plus en difficulté).

- Je viens vers vous pour vous dire ma reconnaissance. Merci, vraiment, pour ce que vous me dites. Je le reconnais, cela m'aide. Certes, je suis sûre de ce que je propose. Mais cela me donne des points de repère très précieux puisque je navigue à vue dans le noir !

Je vous souhaite, je nous souhaite, au milieu de ce que nous vivons, du fort et du bon, tranquille comme les grands pains que l'on appelle « pains à garder », simples et très nobles, nourrissants, sains et savoureux, soleil sur la table.

E. Frank